COMMUNICATIONS

Pierre Fauvel

1866-1958.

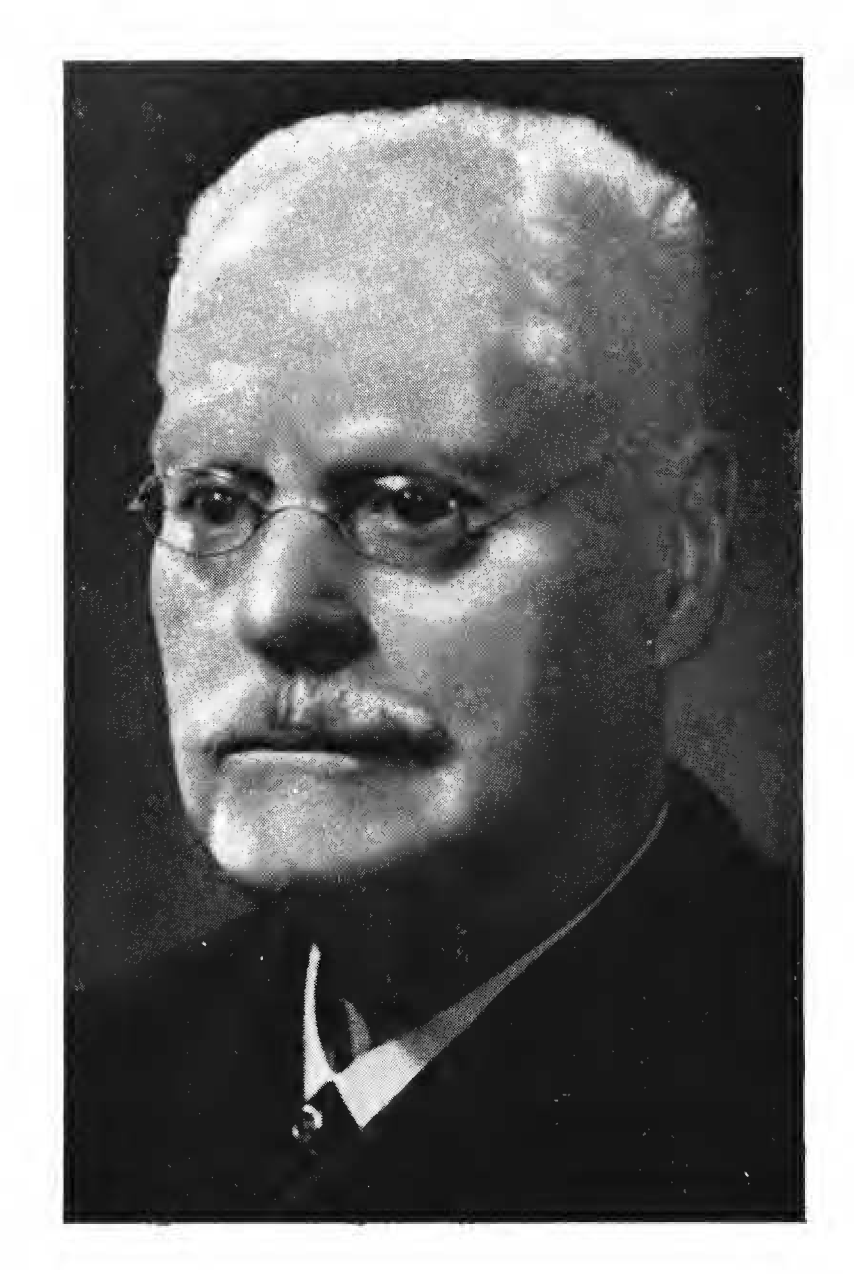
Par Louis Fage.

C'est une grande perte que viennent de faire le Muséum et la Science, en la personne de Pierre Fauvel, décédé subitement le 12 décembre 1958 à Angers dans sa quatre-vingt-douzième année. Nous l'avions élu *Associé* le 21 décembre 1929.

Né à Cherbourg en 1866, Pierre Fauvel, fils de marin, hérita de son père sinon le goût de la navigation, celui des choses dc la mer. Cependant, pressé de prendre une carrière, il entre dans l'Administration des Contributions directes où il ne fait, d'ailleurs, qu'un rapide séjour. A 27 ans, libre de suivre sa vocation de naturaliste, il conquiert sa licence à la Faculté de Caen, fréquente les laboratoires maritimes, devient préparateur, puis chef de travaux à la station de Luc-sur-Mer. Après avoir passé sa thèse de doctorat, en 1887, à la Faculté des Sciences de Paris, il est appelé à l'Université catholique d'Angers où il occupe la chaire de Zoologie et dont il devient Doyen de la Faculté des Sciences.

Presque toute son œuvre zoologique est consacrée à l'étude des Annélides Polychètes. Dans plus de deux cents Notes ou Mémoires, il a fait connaître la systématique, l'anatomie, la biologie de ce groupe si varié et si polymorphe. Pendant une vingtaine d'années, hôte des plus assidus du laboratoire maritime du Muséum, à Tatihou, que dirigeait alors Edmond Perrier, il s'attache à l'examen de la bête vivante et observe le comportement des espèces qu'il étudie. C'est de cette époque que datent, en particulier, sa monographie des Ampharetiens, son travail sur l'anatomie comparée des Arénicoles, celui sur les otocystes des Annélides, sur l'éthologie des Pectinaires.

Mais, quels que soient l'intérêt et l'importance de ses recherches anatomiques et éthologiques, c'est peut-être davantage, à ses travaux de faunistique que Fauvel dut sa célébrité mondiale. Dans ce groupe difficile des Annélides aux innombrables espèces — on en compte plus de 700 sur les seules côtes de France — il devint



Pierre FAUVEL
1866-1958

rapidement un spécialiste dont la collaboration a été partout recherchée. Il s'est vu confier les matériaux des grandes Expéditions océanographiques françaises et étrangères. Outre les deux volumes qu'il a consacrés à la Faune de France, il a fait connaître dans une série de mémoires la faune Annélidienne de nos possessions d'Outre-Mer. Son œuvre s'étend, d'ailleurs, à toutes les Mers du Globe.

Nul, mieux que lui, n'était donc à même de dégager les facteurs de répartition géographique des Annélides ; il l'a fait dans un mémoire où il a donné notamment les raisons du cosmopolitisme si fréquent chez les espèces de ce groupe.

Fauvel fut un actif *Associé* du Muséum. Non seulement, il a révisé nos précieuses collections, non seulement il déterminait au fur et à mesure toutes les espèces dont s'enrichissait notre laboratoire, mais, en 1948, il nous fit don de sa collection personnelle qui classe notre Établissement parmi les plus riches qui soient.

Travailleur acharné, son grand âge ne semblait pas avoir diminué son activité. Il est mort à la tâche attendant, pour corrections, les épreuves du chapitre actuellement à l'impression, qu'il a consacré aux Polychètes dans le *Traité de Zoologie* du Professeur P.-P. Grassé, et celles du Mémoire qu'il a écrit en collaboration avec l'abbé Rullier sur les récoltes de l'Expédition de la « Calypso » dans le Golfe de Guinée.

C'est unanimement que sera regretté ce grand savant, d'une haute conscience, d'une affabilité parfaite et à l'obligeance duquel tant de collègues ont eu recours.